

Une stagiaire non voyante au Louvre

Karima Dahmane, 26 ans, non-voyante, a travaillé sept mois au Louvre. Nous l'avons rencontrée pour qu'elle nous fasse part de son expérience.

Traduction et accueil

Assise à son bureau et coiffée d'un casque relié à un ordinateur portable, Karima écoute ou lit en braille, sur son bloc-notes, les retranscriptions des commentaires laissés par les visiteurs hispanophones et anglophones, ces derniers étant fort logiquement plus nombreux. « Il est beaucoup question des problèmes d'ordre pratique que les touristes ont rencontrés lors de leur visite au Louvre, les billets d'entrée, par exemple, raconte la stagiaire. Je suis chargée de traduire chacune de ces observations. Celles-ci seront ensuite relayées par des équipes du musée, en vue d'y apporter des réponses et des améliorations. »

Mais là n'est pas sa seule mission. La seconde, qui consiste à accueillir le public à la banque d'information, lui a été confiée plus récemment. « Cela s'est fait progressivement, indique Stéphane Riou, chef d'équipe au service de l'accueil, pour qu'elle puisse prendre ses marques petit à petit. » Dans ce même but, Karima travaille d'ailleurs toujours en binôme, un badge « stagiaire » sur sa veste.

Concilier études et immersion dans le monde du travail

Pour cette étudiante en troisième année de licence LEA anglais-espagnol (Langues étrangères appliquées) à Paris-VII, ce stage au Louvre, qui lui permettra de valider son année scolaire, correspond parfaitement à sa formation et ses centres d'intérêt. « Grâce à ce travail de traduction que j'effectue pour le musée, j'ai l'occasion de pratiquer les langues que j'étudie à l'université », précise-t-elle.

Le bénéfice que Karima retire de son stage est donc tout autant personnel que professionnel. Hormis une semaine où elle fut employée dans un restaurant londonien, ce stage constitue en effet sa première expérience et donc



son premier véritable contact avec le monde du travail. « Cela apprend à travailler en équipe, résume-t-elle. Mais je n'avais pas de crainte concernant mon handicap. » « Nous voulions lui donner la même place qu'une stagiaire voyante, explique pour sa part Stéphane Riou. L'idée directrice était qu'elle découvre le monde du travail et qu'elle puisse simultanément exploiter ses connaissances linguistiques. »

Karima a débuté au Louvre en septembre dernier, mois où elle a travaillé de façon quotidienne, mardis et week-ends mis à part. Depuis, afin que l'étudiante puisse concilier études et stage, celle-ci n'est présente au musée qu'un jour par semaine, le lundi, de 9 h à 17 h 30. Sa convention de stage prendra fin le 25 mai 2009.

De la prise de contact avec le Louvre à son insertion dans l'équipe

« La recherche de stage n'a pas été évidente », se souvient Karima, qui avait postulé auprès de différents établissements. Tout s'est en fait accéléré dès lors qu'elle a contacté le Louvre, entre la fin juin et le début juillet dernier.

« Qui ne tente rien n'a rien », s'est dit la jeune femme. C'est ainsi qu'après une conversation téléphonique avec un interlocuteur du musée, elle fait parvenir son CV à Stéphane Riou.

« J'étais déjà venue plusieurs fois au Louvre, raconte la stagiaire, et j'avais apprécié l'accueil. » Outre la renommée de l'établissement, c'est la perspective d'étoffer sa culture générale qui a guidé Karima et l'a amenée à poser sa candidature ici. L'association « Baisser les

barrières » (BLB), dont fait partie l'étudiante et qui accompagne les non-voyants dans leurs études, à travers la numérisation des livres universitaires notamment, a joué un rôle certain. Cette dernière est en effet entrée en contact avec le Louvre et a mis à la disposition de Karima Dahmane un logiciel « lecteur d'écran », indispensable à la néo-stagiaire. Quant à l'ordinateur qu'elle utilise, il appartient au musée et le service informatique y a installé le logiciel Jaws qui offre un accès vocal complet à l'environnement Windows (Word, Excel) et à Internet.

Karima est plus que satisfaite de son stage :

« Tout se passe bien, tout le monde est gentil et le travail est intéressant, remarque-t-elle. J'ai appris petit à petit à connaître le fonctionnement et j'y suis désormais habituée. Tandis que, dans la vie de tous les jours, les gens ont de nombreuses réticences face aux handicapés, au Louvre tout semble beaucoup plus simple et bien organisé. »

C'était pourtant une première pour l'équipe des agents d'accueil :

jamais encore elle n'avait compté dans ses rangs une stagiaire nonvoyante.

L'accueil du public handicapé suscite cependant une vraie réflexion au musée du Louvre.

Au quotidien, le service du développement des publics (direction du développement et du mécénat) s'efforce en effet de mettre en place l'offre la mieux adaptée à destination des visiteurs handicapés. Une vraie réussite, si l'on en croit la stagiaire, même si celle-ci se trouve du côté des agents : « Les difficultés qu'il m'arrive de rencontrer de temps à autre sont simplement liées à un problème de connaissance linguistique ou informatique », témoigne-t-elle ainsi.

À l'avenir, Karima Dahmane souhaite poursuivre ses études par un master professionnalisant afin de travailler, par la suite, dans le tourisme. Nul doute qu'avec ce stage au Louvre, l'étudiante aura acquis des méthodes de travail et une expérience qui l'aideront dans son parcours.

Sarah Féron,
service de la communication interne